

Le début du long chemin de l'émancipation de Cuba



Céspedes a pris la décision de déclencher la guerre, a rendu la liberté à ses esclaves et les a appelés à se battre pour une Cuba libre. Photo : Archive

La Havane, 10 octobre (RHC) Les Cubains commémorent aujourd'hui le 154e anniversaire de la date qui a marqué un nouveau cap, le 10 octobre 1868, pour ce qui était alors le joyau de la couronne espagnole en Amérique.

Ce jour est entré dans l'histoire non seulement comme le début de la guerre d'indépendance qui allait durer dix ans et se terminer sans que les insurgés, épuisés et divisés, ne parviennent à se libérer du colonialisme espagnol.

Elle a également marqué le début de la fin de l'esclavage sur l'île, lorsque l'avocat Carlos Manuel de Céspedes, au son des cloches de sa sucrerie La Demajagua, a déclaré la liberté de ses esclaves et a dressé les Cubains en armes avec d'autres patriotes de l'est de Cuba.

De l'avis des historiens, cet événement marque le triomphe des idées indépendantistes sur celles qui prônaient la poursuite de l'asservissement à la métropole et celles qui se contentaient du réformisme, voire étaient favorables à l'annexion à la puissance américaine naissante.

Avec les luttes qui allaient suivre pendant une décennie lors de la première guerre pour l'indépendance de Cuba, la conscience patriotique des Cubains a mûri, et avec elle, la nation cubaine est définitivement née.

Contrairement au reste de l'Amérique latine, où la plupart des nations ont déjà obtenu la liberté, Cuba reste soumise à l'Espagne, principalement en raison du maintien de l'esclavage et du danger supposé que représente la libération de ceux qui constituent alors plus d'un tiers des habitants de l'île.

Mais Céspedes a effacé ce spectre d'un seul geste quand il a dit dans le hameaux de La Demajagua :

"Citoyens", s'exclame-t-il, "jusqu'à présent, vous avez été mes esclaves. A partir de maintenant, vous êtes aussi libre que moi. Cuba a besoin de tous ses fils et filles pour conquérir l'indépendance ! Ceux qui veulent me suivre, qu'ils me suivent ; ceux qui veulent rester, qu'ils restent ; ils resteront tous aussi libres que les autres".

C'est ainsi qu'une grande partie des esclaves ont constitué l'armée Mambi (indépendantiste) et, plus tard, dans la Constitution de Guáimaro, la première de Cuba, le principe de la liberté totale pour tous les citoyens de la nation a été entériné.

La lutte qui a débuté dans l'est de Cuba s'est rapidement étendue à d'autres parties du pays et, bien que l'indépendance n'ait pas été définitivement acquise, elle a eu une influence décisive sur l'histoire de Cuba. La flamme de l'insurrection avait déjà été allumée sur l'île, et a été suivie de la "petite guerre" (1879-1880) et de la guerre d'indépendance (1895-1898), organisée par José Martí, dont la victoire totale a été contrecarrée par l'intervention des États-Unis dans le conflit, ouvrant la voie à plus d'un demi-siècle de dépendance vis-à-vis de son voisin du nord.(Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/301482-le-debut-du-long-chemin-de-lemancipation-de-cuba>



Radio Habana Cuba